



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

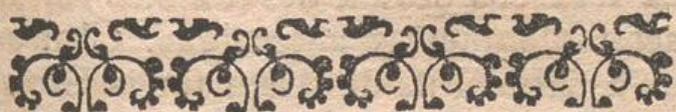
Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XLVI. Entretien. Pour le Vendredi Saint. Sur la Mort de Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

& ne l'abandonnez pas. S'il ne tombe entre vos mains, hélas il tombera entre celles des demons. Ne laissez pas perdre une ame qui vous a tant coûté, & ne souffrez pas que votre ennemi se vante d'avoir rendu votre mort, & votre Passion inutile, & de vous avoir enlevé un Roiaume que vous avez conquis avec tant de peine.



XLVI. ENTRETEN.
POUR LE VENDREDI SAINT.

Sur la Mort de Jesus-Christ.

Nous considererons trois choses en ce saint jour. La premiere, pourquoi Notre Seigneur est mort. La seconde, comment il est mort. La troisieme, pourquoi il est mort.

I. CONSIDERATION.

LE Fils de Dieu est mort pour plusieurs raisons. La premiere est pour confirmer son testament qu'il avoit fait dans la derniere Cene, donnant son corps à son Eglise : car, comme dit l'Apôtre, le testament est nul, si la mort du testateur n'intervient. Il l'avoit

commencé dans le Cenacle , mais il l'a achevé sur la Croix : Car le testament est la dernière volonté d'un homme suffisamment exprimée par des signes ou par des paroles , & c'est l'ordinaire du testateur de recommander son esprit à Dieu , de pardonner à ses ennemis , de pourvoir aux nécessitez de ses parens ou de ses amis , & de disposer de ses biens devant des témoins par un acte solennel & authentique. C'est ce qu'a fait le Fils de Dieu sur la Croix. Il a recommandé son Esprit à son Pere ; il a prié pour ses ennemis ; il a recommandé sa Mere à Saint Jean , & Saint Jean à sa Sainte Mere. Il a donné son Paradis à un larron , & cela devant quantité de témoins , il a donc achevé son testament sur la Croix. Il devoit donc ensuite mourir.

2. Il est mort pour porter la peine de l'homme qui étoit condamné à la mort , & pour satisfaire à la justice de Dieu pour son péché : car Dieu avoit menacé nos premiers parens , qu'ils mourroient au même tems qu'ils auroient mangé du fruit qu'il leur avoit défendu : Puisque donc le Fils de Dieu s'étoit chargé de la peine due à leur péché , il devoit mourir : parce que celui qui satisfait pour un autre , doit porter la peine qui lui est due.

3. Il est mort pour montrer qu'il étoit véritablement homme comme nous :

nous : car s'il se fût dérobé à la vue des hommes pour ne pas mourir, & qu'il eût monté au Ciel sans être mis dans un sepulcre, on eut dit qu'il avoit pris un corps fantastique, & qu'il n'étoit pas véritablement homme.

4. Il est mort pour nous délivrer de la crainte de la mort & pour détruire son empire, comme il s'est rendu esclave pour nous mettre en liberté. C'est la raison qu'apporte Saint Paul, lors qu'il dit : *Parce que les enfans participent à la Chair & au Sang, il y a aussi lui-même participé, afin de détruire par sa mort celui qui étoit le Prince de la mort, c'est à dire le Diable & pour mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans une continuelle servitude pendant leur vie.* Heb. 2.

5. Il est mort comme ceux qui sont esclaves du péché, pour nous donner exemple de mourir spirituellement au péché. Car comme dit le même Apôtre : *Quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais vivant maintenant, il vit pour Dieu. Ainsi vous devez vous considérer comme étant morts au péché, & vivans pour Dieu en Jesus-Christ Notre-Seigneur.* Rom. 6.

Enfin, il est mort afin que ressuscitant d'entre les morts, il montrât sa puissance victorieuse de la mort, & nous donnât une ferme esperance de

ressusciter comme lui. C'est la raison qu'apporte encore saint Paul : *Si on vous a prêché que Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comment est-ce que quelques-uns de vous autres disent qu'il n'y a point de resurrection des morts ?*

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Approchez, Ame Chrétienne, de la Croix de votre Sauveur. Voiez votre Roi, votre Juge, votre Pontife, & votre Maître. Votre Roi qui triomphe de l'Enfer & de la mort. Votre Juge sur son Tribunal qui sauve un larron, & qui en condamne un autre. Votre Pontife sur son Autel où il s'immole pour votre salut. Votre Maître assis dans sa Chaire où il vous enseigne la pratique de toutes les vertus.

Remerciez-le d'avoir bien voulu mourir pour vous. Eclatez en soupirs & fondez en larmes de ce que vous êtes cause de sa mort. Pleurez plus du cœur que des yeux, & regardant votre Sauveur qui vient d'expirer, laissez-vous toucher à la douleur qui a fait éclater les rochers, Il est mort le doux Jesus, il a rendu son esprit, sa belle ame s'est séparée de son Corps.

O mort de mon Sauveur ! O perte de la plus belle & de la plus précieuse de toutes les vies ! O separation amere ! Ô silence mortel de la parole de Dieu !

ô sacrifice admirable figuré par tous les Sacrifices de la Loi ! ô consommation de la bonté de Dieu , & de la malice des hommes ! O sainte Vierge que dites-vous lors que vous entendîtes ceux qui étoient presens s'écrier : *Il est mort ?* Que fites-vous lorsque vous vîtes ce cher enfant expirer & baisser la tête pour vous donner le dernier baiser ? Si les rochers se fendirent de douleur , qu'elle fut celle qui penetra votre ame , & qui se saisit de votre cœur ?

O mon Dieu , mon Seigneur ! Il a donc falu que vous aiez perdu la vie à force de tourmens pour effacer les pechez que je commets tous les jours avec tant de hardiesse ? Il a falu que l'enfant soit mort pour sauver l'esclave , & que l'innocent ait été sacrifié pour la faute du criminel ? O le bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis ! O le Prêtre charitable , qui s'est immolé lui-même pour le salut de son pauvre peuple ! ô l'innocent Agneau qui a bien voulu être écorché & égorgé pour effacer par son Sang les pechez de tous les hommes ! O que ne puis-je souffrir & mourir pour vous ! ô si je pouvois par ma mort vous rendre la vie que vous avez perduë !

J'aurai du moins cette consolation que de donner à votre amour ce que je ne puis refuser à la necessité. Quoi

que je meure necessairement, je veux faire de necessité vertu, & mourir volontairement pour reconnoître l'amour que vous m'avez porté. Jesus est mort, qui craindra de mourir? il est mort pour nous, qui refusera de mourir pour lui? Il est mort de douleur, qui voudroit mourir de plaisir? Il nous a rachetez par sa mort, qui voudra servir d'autre Maitre que lui? Il est mort une fois pour nos pechez, qui voudra encore le faire mourir?

II. CONSIDERATION.

Après avoir consideré les causes de la mort de Jesus-Christ, considerrez-en maintenant toutes les circonstances,

La premiere est qu'il est mort sur une Croix qui étoit de toutes les morts la plus cruelle, & la plus ignominieuse, pour nous ôter, dit saint Augustin, l'apprehension de la mort qui n'égalera jamais en douleur & en ignominie, celle de Jesus-Christ. Pour reparer sur un arbre le peché qu'Adam avoit commis mangeant le fruit d'un arbre défendu. Pour sanctifier l'air par l'élevation de son corps comme il avoit sanctifié la terre par l'attouchement de ses pieds, & par l'effusion de son Sang Pour nous marquer le chemin du Ciel & les quatre dimensions de sa charité

la hauteur, la profondeur, la longueur & largeur. Enfin pour remplir les figures de l'ancienne Loi qui marquoient que les hommes seroient sauvez par le bois de la Croix comme par l'Arche de Noé, & la baguette de Moïse.

La seconde est qu'il est mort à Jerusalem: soit parce que Dieu avoit choisi cette Ville pour lui offrir des Sacrifices: soit parce qu'étant le milieu du monde, c'est delà que le fruit de la Passion se devoit répandre dans tous les quartiers de la terre: Soit enfin, parce qu'il en devoit recevoir plus de confusion mourant à la vûe d'une infinité de gens qui se rendoient au tems de Pâques de toutes parts à Jerusalem, & qui devoient tous être témoins de la mort de leur Sauveur. Il choisit, dit saint Leon, pour sa naissance la petite Ville de Bethléem; mais il a choisi pour sa mort la grande Ville de Jerusalem, comme un Theatre ignominieux où il devoit faire éclater toutes ses Vertus, principalement son humilité & sa patience.

Il n'a pas voulu mourir dans Jerusalem: mais hors ses murailles pour montrer qu'il n'étoit pas seulement le Redempteur des Juifs, mais encore celui de tous les hommes, & pour accomplir la figure du bouc & du veau qu'on brûloit hors du camp pour l'expiation des pechez. C'est pourquoi saint

Paul nous exhorte à sortir comme lui des vaines conversations du siècle portant l'opprobre & la confusion de sa Croix.

La troisième circonstance est qu'il jeta un grand cri, pour épouvanter les demons qui étoient dans l'air, & pour marquer qu'il mouroit volontairement. Ensuite il baissa la tête pour montrer qu'il mouroit par obéissance, & pour donner le baiser de paix à tous les pecheurs.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Approche donc, pecheur avec confiance de ce Thrône de bonté, & de la misericorde de Dieu. Regarde ce que tu as fait. Considere ce que tu vaux, & ce que tu dois. Tu vaux la vie d'un Dieu, & tu dois ta vie à ton Dieu. Ne crains point, ce n'est point là le Tribunal de sa Justice, mais celui de sa Misericorde. Ce n'est point un Lion, mais un Agneau très-doux qui s'est immolé pour toi sur cette Croix. S'il baïsse la tête, c'est, dit saint Augustin, pour te baiser. *Caput habet inclinatum ad osculandum.* S'il a les bras étendus, c'est pour t'embrasser. *Brachia extensa ad amplexandum.* S'il a le cœur ouvert, c'est pour te faire voir qu'il t'aime, & pour t'y faire entrer. *Cor apertum ad diligendum.* Si tout son corps est exposé

à l'air & attaché à une Croix, c'est pour te racheter. *Totum corpus expositum ad redimendum.*

O divin Sauveur ! en quel état vous a réduit votre amour ! En quel état vous a mis la malice & la cruauté des hommes ! *Quæ te vicit clementia ut ferres nostra crimina, crudelem mortem patiens ut nos à morte tolleres.* Quel excès d'amour & de miséricorde vous a fait charger de nos crimes, & souffrir une mort si cruelle pour nous délivrer d'une mort éternelle ? Descendez, Seigneur, de cette Croix : ce n'est pas le Trône d'un Roi, ni le Temple d'un Dieu, ni la place d'un innocent. C'est moi qui ai péché. C'est moi qui dois mourir, & qui dois être sacrifié.

O charité incompréhensible de mon Dieu qui a livré son propre Fils à la mort, pour racheter ses esclaves & ses plus mortels ennemis. O très-doux Jésus ! je ne puis plus douter de votre amour, je vois votre cœur au travers de cette grande plaie que vous avez au côté. Si je considère mes pechez, hélas ! j'ai tout à craindre ; mais si je considère votre amour, j'ai tout à espérer. Pardonnez-moi Seigneur, & faites miséricorde au plus grand de tous les pecheurs. O que c'est une chose terrible de tomber entre les mains d'un Dieu vivant ! O que c'est une chose douce de tomber entre les mains d'un Dieu

264 XLVI. *Entretien*
mourant , & mourant d'amour pour
celui qui le fait mourir.

III. CONSIDERATION.

L Es fruits que nous devons recueil-
lir de la mort de Jesus-Christ sont
quatre entre plusieurs autres. Le pre-
mier est que nous devons mourir à nos
pechez , puis qu'il est mort pour nos
pechez , & que ce sont nos pechez qui
l'ont fait mourir. C'est la consequence
que saint Paul tire du même principe,
& l'obligation indispensable qu'il impo-
se à tous les Chrétiens. En effet , qui
est-ce qui voudroit retirer chez soi l'af-
fassin de son Pere ? O Chrétien , c'est
votre orgueil , c'est votre ambition ,
c'est votre colere , c'est ce peché d'im-
pureté , c'est ce malheureux commer-
ce , c'est cette haine & cette inimitié que
vous fomentez dans votre cœur qui ont
fait mourir votre Pere & votre Seigneur.
Ne vous en prenez point aux Juifs , ce
ne sont que les instrumens de votre Pas-
sion , & les Ministres de votre malice.
C'est vous qui avez affligé le cœur de
votre Sauveur par le plaisir que vous
prenez à pecher. C'est votre ambition
qui l'a couronné d'épines. Ce sont vos
blasphemes qui l'ont couvert de cra-
chats. C'est votre colere qui l'a soufle-
té. C'est votre impiété , votre irreligion,
votre envie , votre maudite politique ,

& votre attache aux grandeurs & aux plaisirs du monde qui l'ont attaché à cette Croix ! Ah faites mourir ces meurtriers & ces parricides. Ne retirez plus chez vous ces assassins de votre Dieu. Crucifiez ces passions qui l'ont mis en Croix. Chassez de votre cœur ces ennemis de Jesus, & si vous voulez vanger sa mort, vangez-la sur vous-même, puisque c'est vous qui l'avez fait mourir ! Ah ne le faites plus mourir une seconde fois, & ne crucifiez point de nouveau dans votre cœur celui que vos pechez ont crucifié sur le Calvaire.

Le second fruit que nous devons tirer de la mort de Notre-Seigneur est de le faire vivre dans nos cœurs. C'est l'unique consolation que vous lui puissiez donner, & la plus juste compensation de la vie qu'il a perdue pour vous. C'est pour vivre dans nos cœurs qu'il a sacrifié la vie de son Corps : ce qui marque que la vie qu'il a dans son Corps ne lui est pas si chere que celle qu'il a dans nos ames. *Vous êtes morts*, dit saint Paul, *& votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ.* Si nous sommes morts au peché, nous vivons dans Jesus-Christ, & Jesus-Christ vit dans nous. Il vit dans nous si nous reprimons nos passions, & si nous n'agissons plus par humeur, mais par grace & par raison. *Il est mort*, ajoute l'Apôtre, *& ressuscité pour regner sur les vivans & sur les*

morts. Ne voulez-vous pas faire vivre & regner le Fils de Dieu dans votre cœur ? Ne l'a-t-il pas bien mérité aiant perdu la vie & la liberté pour l'amour de vous ? Direz-vous avec les Juifs que vous n'avez point d'autre Roi que César ? & moi je dirai éternellement que je n'ai point d'autre Roi que Jesus, & que je ne veux point servir d'autre Maître que Jesus, si les Maîtres & les Rois de la terre me veulent retirer du service de Jesus.

Le troisième fruit est de se souvenir de la mort & de la Passion de notre divin Sauveur, de l'imprimer dans notre esprit & dans notre cœur, & de ne jamais nous oublier de la grace qu'il nous a fait de paier nos dettes. *Mon enfant*, dit le Sage, *ne vous oubliez pas de la grace que vous avez reçue de celui qui a répondu pour vous, car il a engagé son ame & sa vie pour vous.* Chrétien, regardez votre Sauveur dans le jardin des Olives. Considérez-le sur la Croix. Voyez ce qu'il souffre. C'est parce qu'il a répondu pour vous qu'il a été traité de la sorte. Il s'est chargé de vos dettes, & pour vous en acquiter, il a versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. O mon Pere, disoit-il, je suis la caution des hommes ; c'est pour leurs pechez que je souffre volontiers toutes ces douleurs. Traitez-moi si vous le voulez avec plus de severité, j'en suis

content, pourvû que vous pardonniez aux hommes. Faites-moi sentir toutes les rigueurs de votre Justice ; je le veux bien pourvû que vous fassiez grace aux hommes. Repandez sur moi les torrens de votre fureur, j'y consens pourvû que vous répandiez sur les hommes les torrens de votre miséricorde.

O mon ame ! Jesus a fait cette priere pour toi. Il t'avoit pendant sa Passion toujours devant les yeux, & c'est en consideration de ses larmes, de ses prieres & de ses douleurs que Dieu t'a fait de si grandes miséricordes. Aime donc celui qui t'a aimé, qui s'est livré pour toi à la mort, qui t'a tiré des prisons de Satan, & qui t'a délivré d'une damnation éternelle.

Le dernier fruit que nous devons recueillir de la mort du Sauveur, c'est d'accepter la mort pour lui, puis qu'il est mort pour nous, & d'une neccessité indispensable en faire un Sacrifice volontaire d'amour. Si nous avions mille vies, nous les devrions perdre pour celui qui a donné la sienne qui vaut mieux que celle de tous les hommes, & de tous les Anges. Vous n'en avez qu'une miserable, dont vous avez employé la plus grande partie au service de Satan, donnez du moins à votre Dieu le peu qui vous en reste, & lui dites de cœur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Jesus, mon Sauveur ! ô mon très-aimable Pere & Seigneur ! je vous remercie de l'amour incomparable, qui vous a porté à verser votre Sang précieux, & à mourir pour moi sur une Croix. Je remercie votre sacré cœur, de m'avoir aimé avec tant de tendresse, de s'être privé de toutes les consolations de la vie, & plongé dans un abîme de douleurs pour me meriter les joies du Paradis. Je remercie vos yeux si doux, & si charmans d'avoir versé tant de larmes pour moi, & d'avoir éteint le feu de la colere de Dieu. Je remercie votre bouche sacrée d'avoir bû du fiel & du vinaigre, pour punir ma gourmandise. Je remercie votre chef adorable de s'être laissé percer de tant de mortelles épines, pour guerir les plaies de mon ambition. Je remercie vos mains bienfaisantes, & vos pieds charitables, de s'être laissez percer de clous pour reparer les maux que je fais, & la negligence que j'ai à me porter au bien. Je remercie votre chair pure & virginale de s'être laissée écorcher de coups de fouets pour expier les plaisirs impurs, & les saletez abominables de la mienne.

O très-doux Jesus, je reconnois que je suis la cause de votre mort, & que c'est moi qui vous ai fait souffrir des tourmens si cruels. J'en ai un extrême

regret , & je voudrois pouvoir verser mon sang avec mes larmes pour vous en témoigner ma douleur. Que ferai-je pour vous marquer mon amour & ma reconnoissance ? O je vous aimerai toute ma vie. Je vous ferai vivre & regner dans mon ame , & je souffrirai plutôt tous les maux imaginables que de vous ôter la vie que vous avez dans mon cœur.

O très-aimable Seigneur ! je veux mourir pour vous , puisque vous êtes mort pour moi , & j'accepte la mort pour vous honorer par le Sacrifice de ma vie , pour reconnoître les bienfaits dont vous m'avez comblé depuis que je suis au monde , pour satisfaire à votre Justice que j'ai irritée par tant de crimes , pour vous donner des marques de mon amour & de mon obéissance , pour boire dans votre Calice , & dans celui de votre sainte Mere , & pour jouïr éternellement de votre compagnie dans le Ciel.

Je pardonne comme vous à tous ceux qui m'ont offensé. Je me donne , & je me recommande à votre sainte mere Je remets mon esprit entre vos mains percées pour mon amour pour être présenté à Dieu votre Pere. O Jesus ne m'abandonnez pas quand tout le monde m'aura abandonné. O Jesus dites à votre bonne Mere que je suis son enfant , & qu'elle prenne soin de

mon ame. O Jesus souvenez-vous de moi comme du bon larron, & que je vous entende dire au dernier jour de ma vie. Ne craignez point: vous serez aujourd'hui avec moi en Paradis.



XLVII. ENTRETIEN.

POUR LE SAMEDI SAINT.

Sur la Sepulture de Jesus-Christ.

Joseph aiant pris le corps, l'envelopa dans un linceul blanc & le mit dans son sepulcre qui étoit neuf, & qu'il avoit fait tailler dans le roc. Matth. 27.

I. CONSIDERATION.

Joseph d'Arimatee homme de consideration dans Jerusalem qui n'avoit osé se declarer Disciple de Jesus-Christ pendant sa vie, se declare ouvertement après sa mort, & s'en va hardiment trouver Pilate pour lui demander le Corps de Jesus. Il le demande, & l'obtient: & ensuite il le descend de la Croix.

Admirez la foi de ce grand personnage; admirez sa constance; admirez sa ferveur. Lorsque les Juifs fremissent